

Débat du 13 décembre 2003

Lycée Professionnel P.A Chabanne 16 260 Chasseneuil/Bonnieure

Animateur : M. Soira

Rapporteurs : MM. Soupizet et Gioux

14 personnes présentes

Thèmes abordés : n°8 et 22

II Thème n°22 : Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

Le débat débute sur deux constatations : d'une part sur le fait que dans 7 ou 8 ans 43% des personnels seront renouvelés et d'autre part que l'enseignant dans la société actuelle n'est plus un référent, c'est pourquoi sa rémunération et sa reconnaissance devraient être l'affaire de tous.

Comment mieux former ?

En partant du constat qu'il existe un immense fossé entre le travail pour préparer le concours et la situation à laquelle le jeune enseignant va être confronté, certaines propositions sont faites pour remédier à ce lourd dysfonctionnement.

Cela pourrait passer par la création d'une véritable structure d'aide pour encadrer les enseignants qui débutent.

D'autre part les stagiaires aimeraient être plus présents avec les élèves pendant leur année de formation, pensant qu'il serait préférable d'être plus longtemps en situation plutôt que de passer du temps à faire un mémoire professionnel dont l'utilité ne leur semble pas évidente.

L'accent est mis également sur l'importance de la formation continue afin qu'elle se fasse, entre autre, sous forme de congés de formation.

Il a été constaté aussi qu'il y a de moins en moins de stages extérieurs aux établissements, seuls subsistent les stages dits de proximité.

Enfin il paraît important de favoriser les échanges de pratiques professionnelles entre collègues et également avec des intervenants de l'extérieur.

Comment mieux recruter ?

Le recrutement se fait au moment du concours, uniquement sur des exigences de savoirs, on ne tient pas suffisamment compte des compétences relationnelles des futurs enseignants.

Une enseignante d'EPS fait remarquer que dans sa discipline les étudiants vont sur le terrain avant le concours, proposition est faite d'étendre cette pratique aux autres disciplines.

Il est bien noté aussi qu'il ne faut pas opposer savoirs aux compétences relationnelles, les deux sont complémentaires et indispensables à un bon enseignement.

Comment mieux évaluer ?

Il est fait mention d'un certain nombre d'inquiétudes à ce sujet, notamment par rapport à la nouvelle grille de notation administrative et sur l'autonomie des établissements.

Cette dernière ne risque-t-elle pas d'institutionnaliser le mérite avec le risque de rapports problématiques entre les différents partenaires.
Il est dit cependant qu'une discussion sur l'état des lieux entre l'enseignant et son supérieur hiérarchique permettrait de mieux gérer l'évolution de sa carrière.

Les trois propositions :

- 1) Mieux tenir compte des compétences relationnelles des futurs enseignants lors du concours de recrutement.
- 2) Créer une structure d'aide pour mieux aider les jeunes enseignants souvent confrontés à des situations difficiles.
- 3) Le souhait d'une véritable formation continue pour tous avec des congés de formation.

Débat du 13 décembre 2003

Lycée Professionnel P.A Chabanne 16 260 Chasseneuil/
Bonnieure

Animateur :M. Soira

Rapporteurs :MM. Soupizet et Gioux

14 personnes présentes

Thèmes abordés : n°8 et n°22

I Thème n°8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Avant le débat proprement dit une vidéo de 15 minutes est projetée dans la salle.
Trois élèves du lycée répondent à un questionnaire. Deux jeunes filles de 1^{ère} année de Bac Pro Vente Action Marchande et un garçon de Terminale BEP Maintenance des Systèmes automatisés.

Ils mettent l'accent sur l'importance du projet dans leur motivation de lycéens. Projets ponctuels et mobilisateurs au cours de leur formation et projet professionnel à long terme ou projet de vie (par ex : pour une élève créer sa propre boutique avec une ligne de vêtements personnalisés).

L'internat leur semble, par rapport à leur expérience personnelle, une bonne solution pour mieux travailler, car il y a un cadre de vie ce qui manquait chez eux et plus d'émulation.

Ils insistent aussi sur le fait que si les problèmes familiaux sont trop lourds, on ne peut être motivé en classe pour bien étudier.

Ils expriment nettement le besoin d'être reconnus comme des êtres humains à part entière et non seulement comme des élèves. Ils ont besoin d'être reconnus et valorisés pour une démarche de réussite.

Un certain nombre de remarques sont faites dans la salle sur le bien fondé de ce débat si en même temps on réduit les moyens, par exemple la suppression de certaines filières ou

celle des aides éducateurs. Si l'on travaille dans une logique purement comptable et non une logique sociale, pourquoi débattre ?

Plusieurs intervenants constatent cependant la bonne volonté générale et un fort investissement humain des personnels enseignants et non-enseignants.

Il est important de mettre l'accent sur des démarches innovantes par exemple l'intervention dans l'établissement du Centre Social pour l'alphabétisation (ou réalphabetisation) d'élèves en très grande difficulté.

Constat est fait aussi que la réussite de l'élève est liée à sa motivation. Pour améliorer celle-ci le besoin d'écoute et de communication est très important. Aussi faut-il, en plus des enseignants, plus de personnel permanent sur les lieux de vie des élèves (infirmières, assistantes sociales, psychologues scolaires..).

Est abordé également le problème de manque de souplesse dans les effectifs des différentes filières, par ex : 24 élèves, il faut tomber absolument sur ce chiffre, ce qui est très contraignant et souvent artificiel.

Car certaines filières ont des difficultés pour recruter par manque de motivation des élèves, notamment dans les secteurs du bâtiment. Ces filières doivent être aidées pour être maintenues, cela passe par la revalorisation des salaires dans certains métiers (maçon, carreleur etc...).

En conclusion on note bien qu'à tout projet il faut l'adhésion des jeunes concernés.

Les trois propositions :

- 1) Intérêt d'intervenants extérieurs, de façon ponctuelle, dans la formation.**
- 2) Plus de personnels permanents pour d'autres tâches que l'enseignement dans les lieux de vie des élèves.**
- 3) Une revalorisation de la voie professionnelle passant par la revalorisation des salaires dans certains métiers.**

Débat du 13 décembre 2003

Lycée Professionnel P.A Chabanne 16 260 Chasseneuil/Bonnieure

Animateur : M. Soira

Rapporteurs : MM. Soupizet et Gioux

14 personnes présentes

Thèmes abordés : n°8 et 22

II Thème n°22 : Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

Le débat débute sur deux constatations : d'une part sur le fait que dans 7 ou 8 ans 43% des personnels seront renouvelés et d'autre part que l'enseignant dans la société actuelle n'est plus un référent, c'est pourquoi sa rémunération et sa reconnaissance devraient être l'affaire de tous.

Comment mieux former ?

En partant du constat qu'il existe un immense fossé entre le travail pour préparer le concours et la situation à laquelle le jeune enseignant va être confronté, certaines propositions sont faites pour remédier à ce lourd dysfonctionnement.

Cela pourrait passer par la création d'une véritable structure d'aide pour encadrer les enseignants qui débutent.

D'autre part les stagiaires aimeraient être plus présents avec les élèves pendant leur année de formation, pensant qu'il serait préférable d'être plus longtemps en situation plutôt que de passer du temps à faire un mémoire professionnel dont l'utilité ne leur semble pas évidente.

L'accent est mis également sur l'importance de la formation continue afin qu'elle se fasse, entre autre, sous forme de congés de formation.

Il a été constaté aussi qu'il y a de moins en moins de stages extérieurs aux établissements, seuls subsistent les stages dits de proximité.

Enfin il paraît important de favoriser les échanges de pratiques professionnelles entre collègues et également avec des intervenants de l'extérieur.

Comment mieux recruter ?

Le recrutement se fait au moment du concours, uniquement sur des exigences de savoirs, on ne tient pas suffisamment compte des compétences relationnelles des futurs enseignants.

Une enseignante d'EPS fait remarquer que dans sa discipline les étudiants vont sur le terrain avant le concours, proposition est faite d'étendre cette pratique aux autres disciplines.

Il est bien noté aussi qu'il ne faut pas opposer savoirs aux compétences relationnelles, les deux sont complémentaires et indispensables à un bon enseignement.

Comment mieux évaluer ?

Il est fait mention d'un certain nombre d'inquiétudes à ce sujet, notamment par rapport à la nouvelle grille de notation administrative et sur l'autonomie des établissements.

